



Le bac 2017 perturbé par des couacs

en serie

Huit problèmes en six jours d'épreuves qui ont débuté le 15 juin. Erreurs dans les énoncés de sujets, fuites et surtout rumeurs de fuites, le tout démultiplié par les réseaux sociaux... Les candidats au baccalauréat ont subi tou-

te une série de dysfonctionnements cette année. « *Inacceptable, symptôme d'un système qui se dégrade* », juge le premier syndicat des chefs d'établissement, qui en a profité pour lancer une charge contre un examen « *qui ne sert à rien* ». **PAGE 11**

Baccalauréat: un nombre record de couacs

Le premier syndicat des chefs d'établissement en a profité pour lancer une charge contre une épreuve « qui ne sert à rien ».

MARIE-ESTELLE PECH

ÉDUCATION C'est le huitième couac depuis le début du bac, jeudi 15 juin. Une partie de l'épreuve d'économie-droit sur laquelle ont travaillé les candidats du bac technologique STMG ce jeudi a fuité avant l'examen. Cette partie ne devrait pas être prise en compte par les correcteurs, a expliqué le ministre de l'Éducation. « *Plus d'un couac par journée de bac, c'est un record* », s'agace Philippe Tournier, le secrétaire général du SNPDEN-Unsa, le syndicat des personnels de direction.

Problèmes d'énoncés de sujet, fuites et surtout rumeurs de fuite se sont accumulés, le tout démultiplié par les réseaux sociaux, suscitant « *beaucoup de stress chez les candidats et leurs parents* », observe Samuel Cywie, représentant parisien de la Peep, deuxième fédération de parents d'élèves de l'enseignement public. Les 18 000 candidats au bac technologique ayant choisi l'espagnol en première langue devront par exemple repasser l'épreuve ce vendredi 23 juin. Le sujet proposé avait en effet déjà été donné à la session de septembre 2016, dite de remplacement! Autre exemple, lors de l'épreuve de philosophie, les candidats des séries technologiques ont reçu les sujets avec près d'une heure de retard. En cause : la diffusion la veille de l'épreuve du sujet

original, qui a dû être remplacé dans la nuit par le sujet de secours. Depuis cet incident, des soupçons de fuite ont circulé pour d'autres épreuves. Des erreurs ont aussi été commises dans l'intitulé des exercices de l'épreuve de chinois.

« Il faut des sujets classiques »

Pour Philippe Tournier, ces erreurs sont « *inacceptables* » alors que les intitulés sont vus et revus devant diverses commissions plus d'un an avant les épreuves. « *C'est le symptôme d'un système qui se dégrade* », affirme-t-il, sonnant une charge contre l'examen. « *La seule préoccupation des lycéens, c'est leur admission post-bac, dans laquelle le bac n'est d'aucune utilité* », soutient-il. Le bac, qui donne le droit de poursuivre des études supérieures, « *ne joue plus son rôle* » car si le taux de réussite approche les 90 %, seuls 40 % des étudiants parviennent à boucler leur licence en temps voulu. Le ministre de l'Éducation a d'ailleurs

prévu de le réformer (nos éditions du 15 juin).

Philippe Tournier s'est également inquiété de sujets qui semblent participer au « *concours Lépine des sujets les plus hors-sol* », citant l'épreuve d'histoire en terminale littéraire (L) et économi-

que et social (ES) qui interrogeait cette année les candidats sur « *Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1945* ». « *Soit en gros 20 minutes de cours sur une année scolaire* », assure-t-il. « *Ce sujet est du niveau de Sciences Po ou d'une licence d'histoire mais pas d'un élève de 17 ans! Certains se font plaisir avec le bac et avec des programmes du lycée devenus encyclopédiques*, tonne-t-il. Le bac reste un examen, pas un concours. Il n'est pas correct de déstabiliser des élèves en leur demandant à 17 ans de théoriser sur le marxisme allemand. Il faut des sujets classiques. » Il fustige aussi les choix des textes du bac de français de première en S et ES, des extraits d'œuvres de Marcel Proust et de Marguerite Duras. « *Leurs romans ne sont pas des plus accessibles surtout à cet âge, à un tel point qu'il a fallu donner dix définitions de mots pour celui de Proust. Quant au texte de Duras, on y voit une phrase de huit lignes! Pourquoi ne pas réserver ce travail aux étudiants en fac de lettres? On ne manque pourtant pas d'auteurs accessibles pour des lycéens: Zola, Balzac, Hugo*. » Une critique « *exagérée* » pour Viviane Bouysse, présidente de l'association pour l'enseignement du français, selon qui Proust ou Duras sont « *des classiques* »: l'extrait de Proust « *ne m'a pas frappée par sa difficulté* »,

commente-t-elle.

Pour Frédérique Rolet, du Snes, principal syndicat d'enseignants, « Philippe Tournier tape sur le bac dont il souhaite qu'il soit fortement réformé. Nous observons effectivement des problèmes d'organisation cette année, mais ça reste tout de même marginal au regard des presque 700 000 élèves qui le passent. » ■



Les problèmes d'énoncés de sujets, les fuites et les rumeurs de fuites, le tout démultiplié par les réseaux sociaux, suscitent « beaucoup de stress chez les candidats et leurs parents », observe une fédération de parents d'élèves. MARTIN RIAUZA P.